

Découverte d'une population introduite de Vipères aspic, dans le nord de l'Ille-et-Vilaine (35)

Discovery of an introduced population of Asp Viper, in the north of Ille-et-Vilaine (35)

Aurélien COSTE⁽¹⁾, Antoine CSUTOROS⁽²⁾, Romain GUERIN⁽³⁾ & Alex DOUAGLIN⁽⁴⁾

⁽¹⁾ 606 Boulevard des Belles Portes, 14200 Hérouville-Saint-Clair, France

⁽²⁾ 48 Mail Gaston Bardet, 35650 Le Rheu, France

⁽³⁾ 9 allée des Vergers, 35140 Gosné, France

⁽⁴⁾ 5 rue Rosa Parks, 35650 Le Rheu, France

Auteur correspondant : Aurélien Coste, aurelien.coste29@orange.fr

Abstract - In October 2021, a population of Asp Viper *Vipera aspis* (Linnaeus, 1758) was discovered at Saint-Suliac (Ille-et-Vilaine, 35) on the Mont Garrot. This population is very far from the natural northern limit of the species's range. This might be explained by an introduction attempt of the species in the 1980s, by a terrariophile in the Saint-Malo region (Barrioz et al. 2015).

The results of the POPReptiles monitoring program, which was set up in the area in 2022-2023, showed that at least 32 individuals, including juveniles, are present. It is possible that the species is more widely distributed along the Rance, with habitats similar to those colonized by *V. aspis* on the Mont-Garrot. Moreover, there is only one record of *V. berus* on the site. It might be interesting to carry out a survey campaign to better define the distribution and sympatry zones of the two species.

Keywords - *Vipera aspis* - Adder - Snake introduction - Herpetology - Brittany - France

En Europe, les cas d'introductions avec naturalisation de serpents sont rares, mais documentés. *Elaphe taeniura* Cope, 1861, une espèce originaire d'Asie (Uetz et al. 2024), est observée depuis 2006 en Belgique le long des voies ferrées autour de Hasselt (Van Doorn et al. 2021). *Elaphe schrenckii* Strauch, 1873, une couleuvre originaire d'Asie centrale, est présente depuis 1995 sur la commune de Tynaarlo aux Pays-Bas (Van de Koppel et al. 2012 ; Struijk et al. 2020). En Espagne, *Lampropeltis californiae* (Blainville 1835), une espèce endémique de l'ouest des Etats-Unis (Wiseman et al. 2019), est détectée depuis les années 1990 sur l'île de Gran Canaria (Piquet et al. 2021). Concernant la France métropolitaine, à la connaissance des auteurs, aucune population introduite de serpents exotiques n'a été signalée. Cependant, plusieurs populations de serpents sont présentes en dehors de leur aire de répartition connue. Parmi elles, plusieurs populations de Vipères aspic *Vipera aspis* (Linnaeus, 1758) ont été introduites en Alsace (67) à Rouffach et à Westhalten (Thiriet 2013) et dans la Manche (50) à Bréville-sur-Mer (Naulleau 2003).

Le 12 octobre 2021, plusieurs vipères indéterminées sont signalées sur le groupe Facebook "Naturalistes de France" au Mont Garrot (ou Mont Gareau), situé à Saint-Suliac (Ille-et-Vilaine, 35) (fig. 3). Des utilisateurs du réseau social identifient un mâle adulte de Vipère aspic. La suppression de la publication n'a pas permis de retrouver le nom de l'auteur. Pour vérifier la validité de cette donnée et la présence d'autres individus, Aurélien Coste, Alex Douaglin, Thomas Brel et Romain Guérin se rendent sur le site le 13 octobre 2021. Une femelle adulte de Vipère aspic est alors observée en thermorégulation sur la plage, à quelques centaines de mètres du premier individu signalé sur Facebook. Le 19 octobre 2021, Hugo Jame dénombre 12 Vipères aspic, dont un juvénile d'une quinzaine de centimètres. Cette observation laisse supposer qu'une petite population est présente sur le site et que des individus se reproduisent. L'habitat d'observation est un pied de falaise du Mont Garrot exposé au sud (Fig. 2). Il est principalement végétalisé par une lande sèche à *Ulex* sp. et à *Erica cinerea* L., 1753 avec des taches de *Elytrigia acuta* (DC.) Tzvelev, 1973 et de *Halimione portulacoides*

(L.) Aellen, 1938 (Bougault *et al.* 2003). La plage est essentiellement composée de dépôts de schistes, de grès, de sables et d'argiles avec une végétation annuelle des hauts de plage. Elle est située dans la zone intertidale de l'estuaire de la Rance. Ainsi, à marée haute, la plage peut être immergée jusqu'à la végétation du pied de falaise.

Dans l'ouest de la France, entre 2000 et 2025, la limite septentrionale connue de la distribution de la Vipère aspic passe par la Loire-Atlantique (44), la Mayenne (53), la Sarthe (72) et l'Eure-et-Loir (28) (Fig. 3). Paysant *et al.* (2003) évoquent

des populations de Vipère aspic potentiellement introduites dans le sud du Morbihan (56) (Taslé 1866) et sur la presqu'île de Crozon dans le Finistère (29) (Le Garff 1973, 1984 & 1988). Ces populations n'ont pas été retrouvées après 1963. Un individu mort a toutefois été découvert par Nicolas Bastide en 2019 dans le sud du Morbihan (56) (com. pers. 2025). Dans *Amphibiens & Reptiles de Normandie*, Barrioz *et al.* (2015) mentionnent qu'un terrariophile a introduit la population de Vipère aspic de Bréville-sur-Mer (Manche, 50) dans les années 1980. Il est aussi précisé que ce même terrariophile aurait également tenté une introduction dans le Pays de

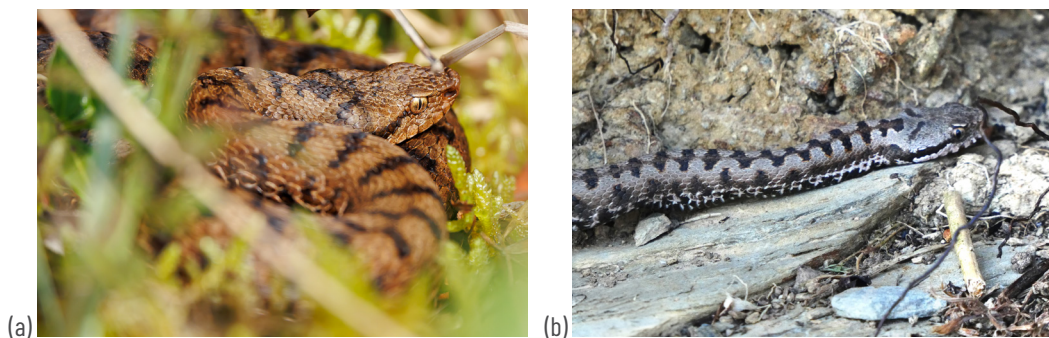


Figure 1 – Adulte (a) et juvénile (b) de Vipère aspic photographiés sur la plage du Mont Garrot. Photo a : Antoine Csutoros, le 1^{er} septembre 2024. Photo b : Aurélien Coste, le 23 mars 2022.

Figure 1 – Adult (a) and juvenile (b) of Asp Viper photographed on the Mont Garrot beach. Photo a : Antoine Csutoros, on September 1, 2024. Photo b : Aurélien Coste, March 23, 2022.



Figure 2 – Plage et pied de falaise sud du Mont Garrot. Photo : Antoine Csutoros, le 1^{er} septembre 2024.

Figure 2 – Beach and southern cliff base of Mount Garrot. Photo: Antoine Csutoros, on September 1, 2024.

Saint-Malo (Ille-et-Vilaine, 35) (Bernard Le Garff com. pers. 2012). Tout porte à croire qu'il pourrait s'agir de la population du Mont Garrot. D'après les critères morphologiques, la population du Mont Garrot se rapporterait à la sous-espèce *V. aspis* (Linnaeus, 1758) (Philippe Geniez com. pers. 2025) (Fig. 1).

Depuis cette découverte, un POPReptile (programme de surveillance des populations de reptiles de France) a été mis en place en 2022 et 2023 pour étudier la population. Deux transects sont placés le long du pied de falaise et trois autres sur le Mont Garrot. L'effectif maximal a été dénombré le 23 mars 2022 avec 32 individus (dont trois de juvéniles) avec une densité observée de 3,7 individus pour 100 m de pied de falaise.

Le POPReptile a permis de montrer que la Vipère aspic fréquente des lisières de haies, des prairies de fauche et la bordure d'un chemin agricole. Avec la présence de juvéniles chaque année et une potentielle introduction dès les années 1980, il semble que la population se renouvelle et se maintienne. L'espèce pourrait aussi être plus

largement répartie dans le bocage et le long de la Rance dans des contextes écologiques similaires.

Le 11 avril 2022, Antoine Csutoros observe un individu de Vipère péliade *Vipera berus* (Linnaeus, 1758) en bordure d'un chemin agricole à quelques dizaines de mètres du Mont Garrot. Il s'agit de la seule mention de cette espèce au Mont Garrot. La Vipère aspic est également présente sur cette bordure. Il faudrait mener une campagne d'inventaire pour mieux définir les zones de répartition et de sympatrie entre les deux Viperidae. D'autres espèces de reptiles sont présentes sur le site : la Coronelle lisse *Coronella austriaca* (Laurenti, 1768), la Couleuvre helvétique *Natrix helvetica* (Lacépède, 1789), le Lézard à deux raies *Lacerta bilineata* Daudin, 1802, le Lézard des murailles *Podarcis muralis* (Laurenti, 1768), l'Orvet fragile *Anguis fragilis* Linnaeus, 1758.

Au Mont Garrot, les Vipères aspic entrent en activité début mars, les accouplements ont lieu de fin mars à début avril, tandis que les contacts les plus tardifs sont en octobre. D'après les données disponibles (Faune Bretagne 2025 ; iNaturalist 2025), la phénologie de cette population est donc

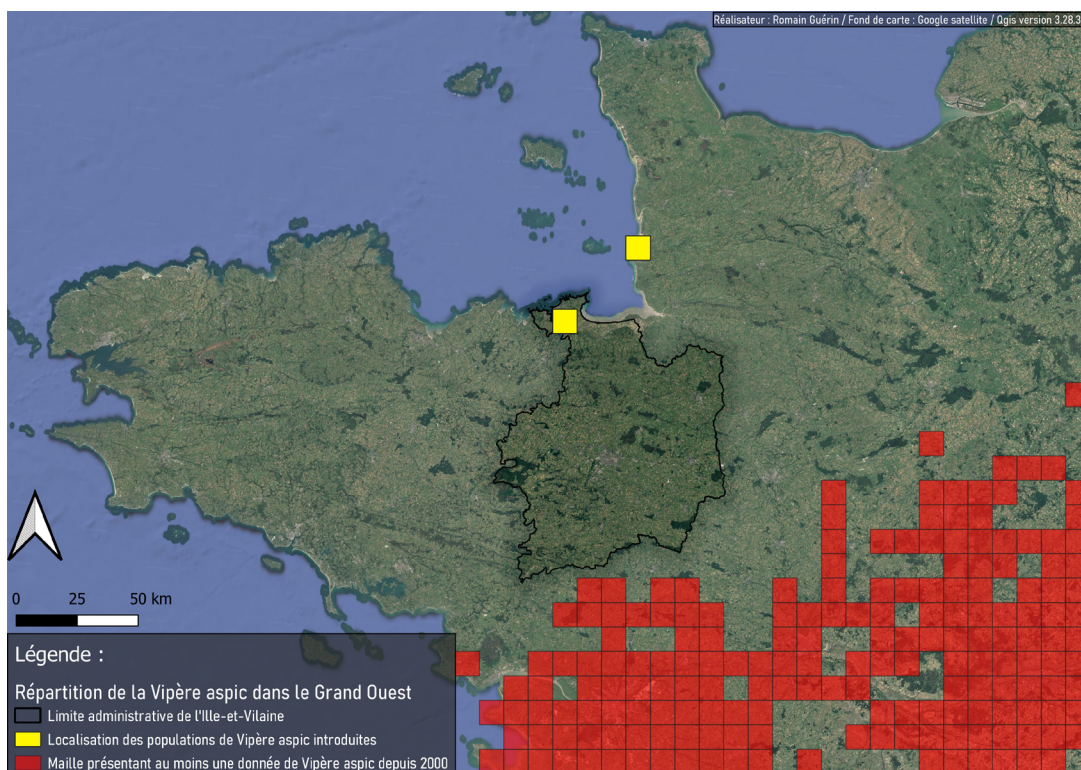


Figure 3 - Carte de répartition de la Vipère aspic dans l'ouest de la France. Origine des données : données des auteurs (Mont Garrot) et données provenant du SINP depuis l'année 2000 (Source : données transmises par l'INPN-plateforme nationale du SINP - le 12 février 2025).

Figure 3 - Distribution map of Asp Viper in western France. Data origin: from the authors (Mont Garrot) and data from SINP since 2000 (Source: data transmitted by INPN-national SINP platform - February 12, 2025).

comparable à celle des Vipères péliade et aspic de l'ouest de la France. Le suivi de la population permettra de mieux comprendre son évolution en Bretagne et de découvrir de possibles interactions avec la Vipère péliade. Une attention particulière devra être portée aux éventuels individus hybrides avec la Vipère péliade, cette hybridation ayant déjà été observée en milieu naturel (Guiller *et al.* 2016).

Remerciements - Nous remercions tout d'abord Jean-Pierre Baron, Mickaël Barrioz, Olivier Lourdais, Régis Morel et Pierre-Alexis Rault pour nous avoir fourni des informations précieuses sur les observations de Vipères aspic dans les régions Bretagne et Normandie. Aussi, nous remercions Philippe Geniez pour ses retours sur l'appartenance subsppécifique de cette population. Nous remercions également toutes les personnes qui ont participé aux multiples prospections sur le terrain ou qui ont accepté de fournir leurs observations pour la rédaction de cette note.

Contributions des auteurs - AC et ACs ont contribué de manière égale au manuscrit. RG a contribué à la cartographie. AD a rédigé l'abstract et a apporté des améliorations notables au manuscrit. L'ensemble des auteurs ont participé et ont donné leur approbation finale pour la publication.

REFERENCES

Barrioz M., Cochard P.-O. & Voeltzel V. (2015). *Amphibiens & Reptiles de Normandie*. OBHEN, URCPiE de Normandie. 288 p.

Bougault C., Hardegen M. & Quéré E. (2003). SITE NATURA 2000 N° 61 : ESTUAIRE DE LA RANCE Inventaire et cartographie des habitats terrestres et des espèces végétales d'intérêt communautaire. *Conservatoire Botanique National de Brest*, 133 p.

Faune Bretagne (2025). Biolovision, <https://www.faune-bretagne.org/> (consulté le 24/01/2025).

Galloo T. & Lourdais O. (2007). Gestion de la population de Vipère aspic (*Vipera aspis*) dans le domaine public des dunes de Bréville-sur-Mer (50). *Bulletin OBHEN, Les Trachous de Morouans*, **2**: 16-20.

Guillet G., Lourdais O. & Ursenbacher S. (2016). Hybridization between a Euro-Siberian (*Vipera berus*) and a Para-Mediterranean viper (*V. aspis*) at their contact zone in western France. *Journal of Zoology*, **302**: 138-147. <https://doi.org/10.1111/jzo.12431>

iNaturalist (2025). iNaturalist, <https://www.inaturalist.org/taxa/30929-Vipera-aspis> (consulté le 24/01/2025).

Le Garff B. (1973). Reptiles et batraciens, in Bretagne vivante. J. Y. Monnat et collaborateurs. SAEP, Colmar, F.

Le Garff B. (1984). L'enquête de répartition des Amphibiens et des Reptiles en Bretagne. *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **29** : 25-29.

Le Garff B. (1988). Atlas des amphibiens et des reptiles de Bretagne. *Penn ar Bed, Revue régionale de géographie, sciences naturelles, protection de la nature*, Brest, 17 (3-4) (n°126-127) : 180 p. 5

Naulleau G. (2003). Évolution de l'aire de répartition en France, en particulier au Centre-ouest chez trois Serpents : extension vers le nord (la Couleuvre verte et jaune, *Coluber viridiflavus* Lapeyère et la Vipère aspic, *Vipera aspis* Linné) et régression vers le nord (la Vipère péliade, *Vipera berus* (Linné)). *Biogeographica*, **79(2)**: 59-69.

Paysant F., Lorvelec O. & Thiery G. (2003). La Vipère aspic : *Vipera aspis* (Linné, 1758). 165-168, dans : Évolution holocène de la faune de Vertébrés de France : invasions et disparitions (M.Pascal, O. Lorvelec, J.-D. Vigne, P. Keith & P. Clergeau, coordonnateurs), Institut National de la Recherche Agronomique, Centre National de la Recherche Scientifique, Muséum National d'Histoire Naturelle (381 pages). Rapport au Ministère de l'Écologie et du Développement Durable (Direction de la Nature et des Paysages), Paris, France.

Piquet J. C. & López-Darias M. (2021) Invasive snake causes massive reduction of all endemic herpetofauna on Gran Canaria. *Proceedings of the Royal Society B*. **288**: 20211939. <http://dx.doi.org/10.1098/rspb.2021.1939>

Struijk R., ter Harmsel R., Laan R. & Park D. (2020). Reproduction in an introduced population of *Elaphe schrenckii* (Strauch, 1873) in Eelde, the Netherlands. *Russian Journal of Herpetology*, **27**: 325-333.

Taslé (1866). Catalogue des Mammifères, des Oiseaux et des reptiles observés dans le département du Morbihan (Histoire Naturelle du Morbihan). *Bulletin de la Société Polymathique de Vannes*, 48 p.

Thiriet J. (2013). Les vipères dans le Haut-Rhin, dans : *BUFO Contacts*, feuillet de liaison n°13, janvier 2013. 7-8.

Uetz P., Freed P., Aguilar R., Reyes F., Kudera J. & Hošek J. (2024). The Reptile Database, <http://www.reptile-database.org>, consulté le 15/01/2025

Van Doorn L., Speybroeck J., Brys R., Halfmaerten D., Neyrinck S., Engelen P. & Adriaens T. (2021). Aesthetic aliens: invasion of the beauty rat snake, *Elaphe taeniura* Cope, 1861 in Belgium, Europe. *BioInvasions Records*, **10**: 741-754. <http://dx.doi.org/10.3391/bir.2021.10.3.24>

Van de Koppel S., Van Kessel N., Lenders H. & Crombaghs B. (2012). Risk analysis of the Russian rat snake (*Elaphe schrenckii*) in the Netherlands. Technical report Commissioned by: Invasive Alien Species Team - Netherlands Food and Consumer Product Safety Authority - Ministry of Economic Affairs, Agriculture and Innovation.

Wiseman K. D., Greene H. W., Koo M. S. & Long D. J. (2019). Feeding ecology of a generalist predator, the California Kingsnake (*Lampropeltis californiae*): why rare prey matter. *Herpetological Conservation and Biology*, **14**: 1-30.

Date de soumission : lundi 14 avril 2025

Date d'acceptation : lundi 11 août 2025

Date de publication : vendredi 10 octobre 2025

Editeur-en-Chef : Jean-Marie BALLOUARD

Editeur associé : Eric GRAITSON

Relecteur : Philippe GENIEZ